

# ENRICHISSEMENT DE L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES PAR LES SAVOIRS AUTOCHTONES :

## réflexion épistémologique en dialogue interculturel



**Françoise Lathoud**, enseignante agréée, consultante indépendante

### Pour bien citer cet article >

Lathoud, F. (2019). Enrichissement de l'enseignement des sciences par les savoirs autochtones : réflexion épistémologique en dialogue interculturel.

*Revue de la persévérance et de la réussite scolaires chez les Premiers Peuples*, 3, 42-45.

La problématique de l'enseignement des sciences comprend la décontextualisation des connaissances, le manque de connexion avec la réalité des élèves, la difficulté de ces derniers à faire le transfert des apprentissages à des situations nouvelles et leur démotivation ou désintérêt par rapport aux questions et carrières scientifiques. Cette situation s'explique principalement par la fracture entre la culture quotidienne des jeunes et la culture scientifique, phénomène amplifié en milieu autochtone (Aikenhead et Elliott, 2010). Après un demi-siècle de revendications et d'études incitant à l'introduction des savoirs des Premiers Peuples à l'école, les discours et les pratiques pédagogiques en sciences diffèrent largement d'une classe et d'une province à l'autre. Selon l'échelle des cinq stades d'inclusion du savoir autochtone dans le système scolaire d'Afonso Nhalevilo (2013, cité dans Eun-Ji Amy Kim, 2015), le Québec, par exemple, se situe au niveau du « colonialisme », le contenu autochtone représentant 0,12 % du curriculum de science<sup>1</sup>. À l'autre extrémité du

spectre, la Saskatchewan considère les savoirs autochtones comme « un mode de connaissance au même titre que les sciences de la vie, les sciences physiques et les sciences de la terre et de l'espace et la perspective culturelle y est envisagée comme un "contexte d'apprentissage", sur le même plan que l'enquête scientifique, la résolution de problèmes technologiques et la prise de décision en science, technologie, société et environnement » (Eun-Ji Amy Kim, 2012; traduction libre). Ces pionniers, qui intègrent ontologie, axiologie et épistémologie autochtones au système scolaire, m'inspirent. M'appuyant sur mes expériences personnelles et professionnelles en milieu biculturel<sup>2</sup>, je tenterai ici, après avoir caractérisé la problématique de l'apprentissage en sciences, de montrer comment l'inclusion des cultures éducatives et socioécologiques autochtones permet de relever plusieurs défis inhérents à ce domaine d'enseignement, tout en lui donnant une valeur ajoutée.





